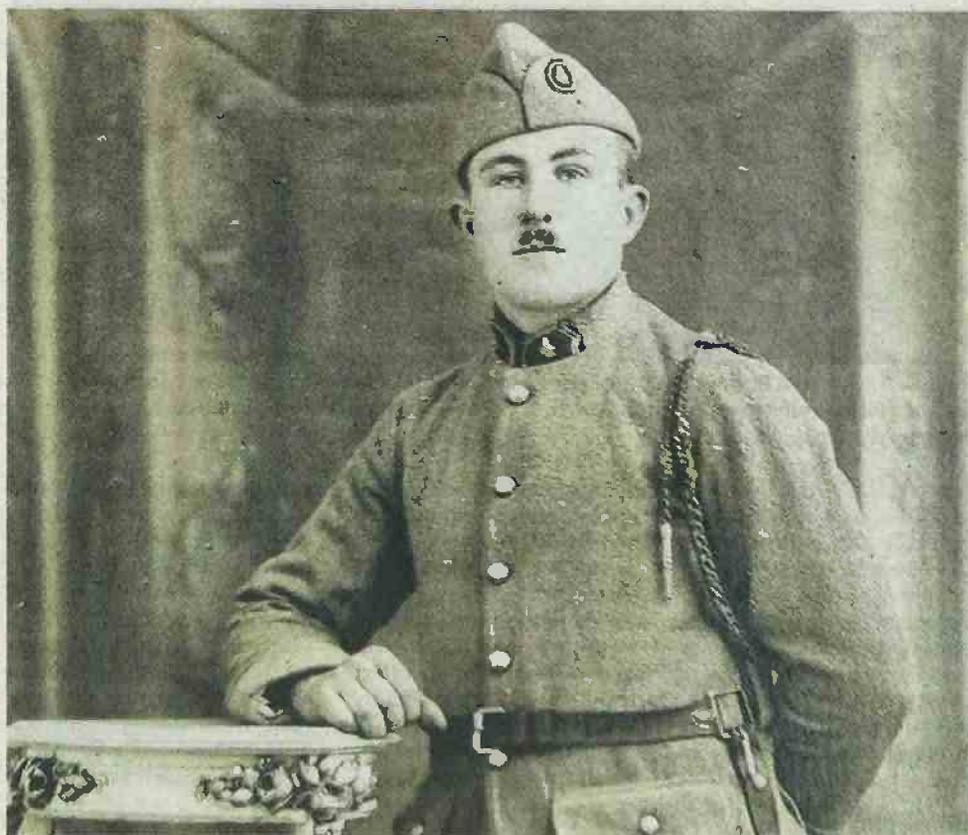


# 80 ans après, Laurent Varraut a son nom sur le monument aux morts

C'est un fait rarissime, voire quasiment unique, qui va se dérouler ce jeudi 8 mai à Dracy, dans le cadre de la célébration du 80e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale: l'inauguration d'un nouveau nom apposé sur le monument aux morts, celui de Laurent Varraut.

Né le 30 juin 1903 au lieu-dit Le Péage à Dracy-le-Fort, fils de Jean-Marie Varraut (1875-1933) et Claudine Dard (1878-1932), Laurent Varraut est l'aîné d'une fratrie de huit enfants. Dracysien puis Fargeois, le jeune homme n'a sans doute jamais imaginé passer à la postérité. Incorporé pour le service militaire le 15 novembre 1923 à Chalon-sur-Saône, il est classé dans l'affectation spéciale au titre de la Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée (PLM) en qualité d'homme d'équipe le 1er octobre 1927, rayé de l'affectation spéciale le 9 février 1929.

Entre-temps, il est victime d'un accident à la gare de Chalon-sur-Saône, dans la nuit du 8 juillet 1927, lorsqu'il est serré entre un wagon à l'arrêt et une rame de manœuvre. Le docteur Levet, qui donne les premiers soins, ordonne le transport du blessé à l'hôpital local.



Né à Dracy le 30 juin 1903, Laurent Varraut est le 37e Dracysien mort pour la France. Photo DR

## Réformé, cultivateur

Réformé temporairement le 29 septembre 1939, il l'est définitivement le 27 avril 1940 pour ulcères variqueux avec troubles trophiques. Domicilié à Montagny-lès-Buxy en jan-

vier 1939, commune qui fut traversée par la ligne de démarcation et où existait un poste de commandement allemand sur les chaumes, Laurent Varraut, célibataire sans enfant, est alors répertorié comme cultivateur.

## Qu'a-t-il fait?

Le 2 mars 1942, il se fait délivrer un Ausweis (laissez-passer) par l'autorité d'occupation afin de pouvoir franchir la ligne dans le cadre de son tra-

vail. A-t-il profité de ce document pour passer des messages à la Résistance? A-t-il aidé des personnes à franchir clandestinement cette frontière imposée par l'Allemagne nazie entre juin 1940 et février 1943? A-t-il participé à des actions résistantes? Rien ne permet d'attester l'une ou l'autre hypothèse.

## Arrêté, déporté et mort

Toujours est-il que le 9 janvier 1943, Laurent Varraut est arrêté par les Allemands sur la commune de Bissey-sous-Cruchaud et emmené à Chalon-sur-Saône. Le 24 janvier 1943, on le retrouve dans le transport de prisonniers parti de Compiègne (Oise) avec 1787 personnes (1557 hommes et 230 femmes, dont 1670 Français), à destination du KL (Konzentrationslager) Sachsenhausen, camp de concentration d'Oranienbourg, ville allemande de la grande banlieue de Berlin. Une seule lettre, datée du 23 janvier 1944 et conservée pieusement par la famille, témoigne de la présence du matricule 59162 au camp d'Oranienbourg un an après son transfert depuis la France. Malheureusement, sans plus de précisions, Laurent Varraut est ensuite déclaré décédé le 1er mars 1944. L'histoire est en marche.

● Emmanuel Mère (CLP)

## « Un soulagement » pour la famille

C'est grâce au beau travail d'une famille au profit de la mémoire collective que Laurent Varraut, porté disparu depuis le 12 juin 1946, est sorti de l'oubli. Et c'est en partie au Fargeois Roland Varraut que son oncle doit l'honneur de voir son nom apposé sur le monument aux morts de la commune de Dracy-le-Fort. « Ma cousine Raymonde avait effectué il y a une quinzaine d'années des démarches auprès de l'association des anciens combattants et victimes de guerre », explique-t-il. Divers faits de vie familiaux (maladies, décès...) ont ensuite mis en suspens la démarche de la famille. « Il y a environ deux ans, suite à une

cousinade, j'ai décidé de relancer les démarches, précise Roland. Depuis des années ça me taraudait. » Aidées par la mairie de Dracy-le-Fort, les démarches ont pris un tour plus rapide et efficace. « J'ai trouvé une écoute attentive et un professionnalisme, au-delà d'un simple travail, auprès du maire Olivier Grosjean et de la secrétaire générale Céline Garnier », se réjouit Roland Varraut.

## Un long chemin

Après l'obtention, le 1er décembre 2011 par l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre, de la mention "mort en déportation", il convenait



Le nom de Laurent Varraut a trouvé la place qu'il méritait sur le monument aux morts de la commune. Photo Emmanuel Mère

d'obtenir la mention "mort pour la France" afin de satisfaire sa volonté familiale de voir le nom de ce héros inscrit sur un monument aux morts, lieu de mémoire par excellence. Cette mention, la famille l'a obtenue le 19 novembre 2024 par l'Onac. Restait à effectuer une demande officielle à la municipalité dracysienne, validée unanimement par le conseil municipal le 8 janvier 2025. « Ça représente un soulagement, révèle Roland Varraut. C'est la reconnaissance par la nation d'une disparition qui était totalement oubliée. Car effectuer un passage sur Terre sans rien laisser est inimaginable, surtout pour une personne

qui a donné sa vie pour la France. »

Sculpté par Pierre Lorenzi et inauguré le 21 novembre 1920, le monument aux morts dracysien va en effet s'enrichir ce jeudi d'un 37e nom, celui de Laurent Varraut. Afin de graver dans la pierre et les mémoires une de ces petites histoires qui font la grande histoire de notre pays.

● E. M. (CLP)

Une cérémonie solennelle et respectueuse, dans la lignée de la reconnaissance de la nation, va se dérouler ce jeudi 8 mai à 11 h (rassemblement à 10 h 45) sur la place de la Mairie dans le cadre du 80e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale.